

# Zoom sur trois Industries à La Réunion

## Une dette plus limitée

Les consommations intermédiaires pèsent davantage à La Réunion qu'en France dans le chiffre d'affaires des industries alimentaires et de la métallurgie employant de 1 à 149 salariés (figure 1). Ce n'est pas le cas pour la fabrication de produits en caoutchouc et plastiques, les industries réunionnaises et françaises ne fabriquant probablement pas les mêmes produits. Dans ce secteur la marge dégagée est d'ailleurs nettement supérieure à La Réunion alors qu'elle est comparable dans les deux autres secteurs. Ces trois industries sont moins endettées qu'en France et autofinancement largement leurs investissements. Les bénéfices dégagés sont globalement supérieurs dans les trois secteurs, les amortissements et les impôts étant plus faibles.

Julie Boé (Insee)

### 1 Un résultat d'exploitation supérieur et un endettement inférieur à la France

Tableau récapitulatif des principaux ratios comptables dans les industries alimentaires, métallurgiques-métalliques et de caoutchouc-plastique

	Taux de valeur ajoutée	Taux de marge	Taux d'investissement	Taux d'endettement	Taux de prélèvement financier	Le résultat d'exploitation sur la marge	Le résultat net comptable sur la marge
Industries alimentaires	-	=	++	--	=	++	++
Fabrication de produits en caoutchouc, en plastique et non métalliques	+	++	=	--	-	++	++
Métallurgie et fabrication de produits métalliques à l'exception des machines et des équipements	-	=	-	--	-	++	=

Note de lecture : deux signes signifient un écart certain (5 points), un seul signe signale que l'écart est plus faible (entre 3 et 5 points).

Pour le confirmer une étude sur plusieurs années serait nécessaire.

Champ : Les entreprises qui emploient en équivalent temps plein entre 1 et 249 salariés.

Source : Insee, Esane 2011.

Seuls les secteurs des industries alimentaires, de la métallurgie et de la fabrication de produits en caoutchouc, en plastique et non métalliques sont analysés dans cette étude : ces industries représentent un peu plus de 800 entreprises employant entre 1 et 249 personnes à La Réunion. La métallurgie et les industries alimentaires pèsent moins qu'en France dans la valeur ajoutée

industrielle avec respectivement seulement 11 % et 10 % de la valeur ajoutée de l'industrie à La Réunion, contre 16 % en France pour chacun de ces secteurs (figure 2). Les entreprises qui fabriquent des produits en caoutchouc, en plastique ou non métalliques dégagent 9 % de la valeur ajoutée de l'industrie réunionnaise, soit autant qu'en France.

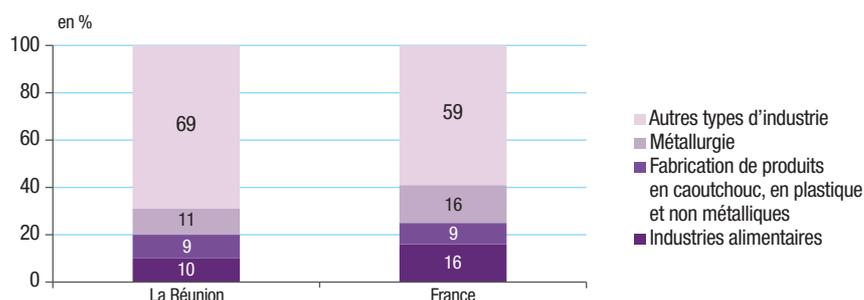
### Du chiffre d'affaires à la valeur ajoutée

#### Les consommations intermédiaires pèsent sur la valeur ajoutée des industries alimentaires et de la métallurgie

Les taux de valeur ajoutée de l'industrie alimentaire et de la métallurgie sont légèrement inférieurs à la moyenne nationale, à cause de consommations intermédiaires qui pèsent plus qu'en France (figure 3). L'éloignement géographique et un marché plus restreint ont probablement un impact sur les prix de ces matières premières. Ainsi, les coûts de production représentent 81 % du chiffre d'affaires dans les industries alimentaires (78 % en France). L'écart est moins prononcé pour la métallurgie (72 % à La Réunion, 70 % en France).

### 2 L'industrie alimentaire concentre moins de valeur ajoutée à La Réunion

Répartition de la valeur ajoutée dans l'industrie.

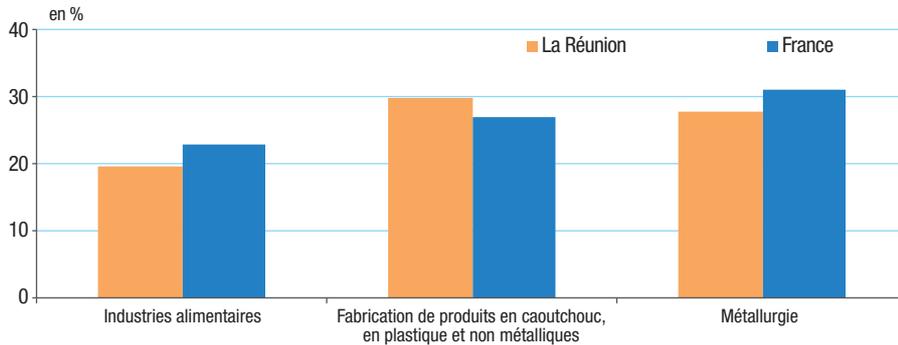


Champ : Les entreprises qui emploient en équivalent temps plein entre 1 et 249 salariés.

Source : Insee, Esane 2011.

**3 Un taux de valeur ajoutée plus faible pour les industries alimentaires et la métallurgie**

Taux de valeur ajoutée dans les industries alimentaires, métallurgiques-métalliques et de caoutchouc-plastique



Champ : Les entreprises qui emploient en équivalent temps plein entre 1 et 249 salariés.

Source : Insee, Esane 2011.

À l'inverse, les entreprises de fabrication de produits en caoutchouc, en plastique et non métalliques dégagent une valeur ajoutée légèrement supérieure (30 % contre 27 % en France). Les consommations intermédiaires y sont en effet moins importantes : 71 % à La Réunion contre 75 % en France. Les entreprises de ce secteur ne fabriquent pas les mêmes produits en France et à La Réunion et ont par conséquent des structures de coûts différentes. Par exemple, les entreprises de fabrication de produits en caoutchouc réunionnaises ont comme activité principale le recyclage de pneus usagés, activité qui se rapproche du commerce ou des services. En France, certaines entreprises du secteur produisent des pneus à partir de la matière brute, activité purement industrielle. Le coût de transformation est moins élevé dans le cas réunionnais.

**De la valeur ajoutée à la marge de l'entreprise  
Des activités différentes dans la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique**

Cette différence d'activité entre les entreprises réunionnaises et nationales dans le secteur de la fabrication de produits en caoutchouc, en plastique et non métalliques peut également expliquer un taux de marge nettement plus élevé à La Réunion : 38 % contre 24 % en France (figure 4). Les entreprises mobilisent aussi plus de capital qu'en France. L'intensité capitalistique est plus de deux fois plus élevée : 298 000 euros de capital corporel sont immobilisés par salarié contre 124 000 euros en France.

Les industries alimentaires ont un taux de marge comparable à la moyenne nationale (27 % contre 26 % en France). Les dispositifs d'allègements de charges patronales profitent aux salaires qui représentent 60 % de la valeur ajoutée à La Réunion contre 54 % en France. Par ailleurs, l'intensité capitalistique est plus grande à La Réunion : 143 000 euros de capital sont immobilisés par salarié contre 81 000 euros en France. Ce recours plus important au capital n'affecte pas le taux de marge certainement grâce aux dispositifs de défiscalisation rendus possibles par la loi Girardin Industriel.

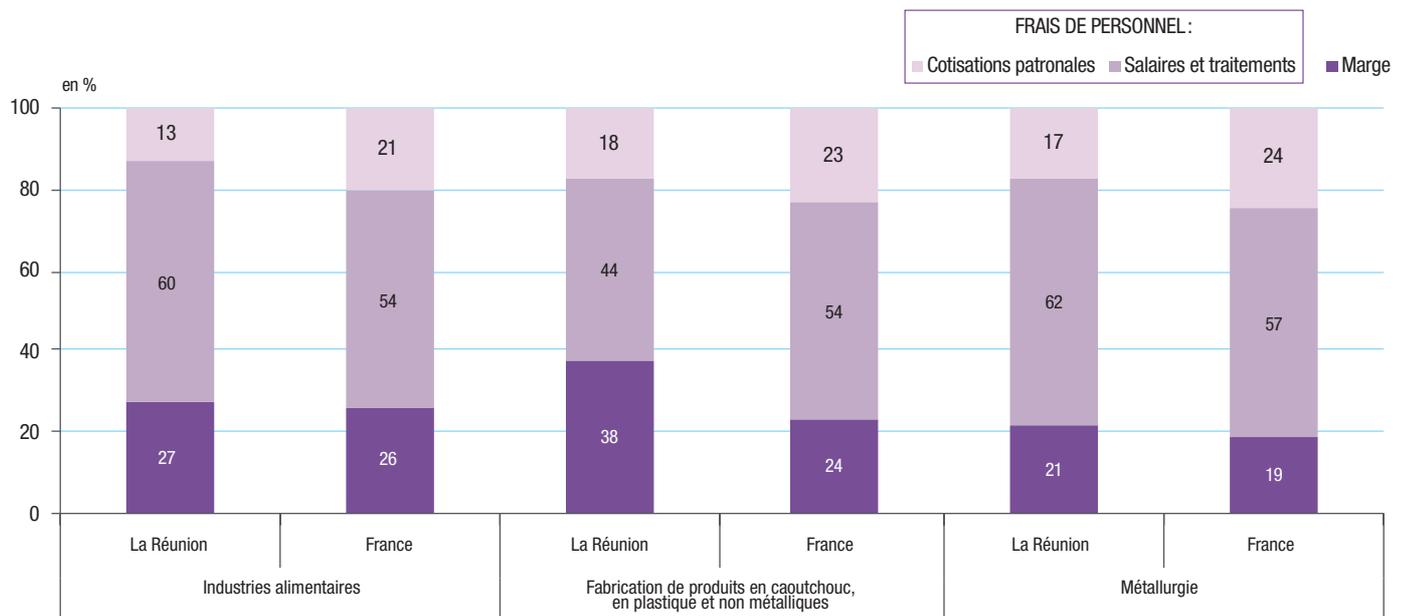
Les industries métallurgiques présentent également un taux de marge proche de la France (21 % contre 19 % en France). L'allègement des charges patronales permet aussi aux entreprises de verser plus de salaires sans pénaliser la marge. Les salaires et traitements représentent 62 % de la valeur ajoutée à La Réunion, contre 57 % en France.

**De la marge au remboursement de la dette et au financement de l'investissement  
Des industries moins endettées**

Dans les trois secteurs industriels étudiés, les entreprises réunionnaises sont moins endettées (figure 5). Les dispositifs de défiscalisation qui soutiennent l'investissement peuvent expliquer en partie ce résultat.

**4 Les exonérations de cotisations contribuent à préserver les marges dans l'industrie**

Partage de la valeur ajoutée dans les industries alimentaires, métallurgiques-métalliques et de caoutchouc-plastique



Champ : Les entreprises qui emploient en équivalent temps plein entre 1 et 249 salariés.

Source : Insee, Esane 2011.

En particulier, la métallurgie a un taux d'endettement plus faible qu'en France (12 % contre 23 % en France). Les entreprises réunionnaises investissent moins qu'en France et lorsqu'elles le font, elles ont plus fréquemment recours à l'autofinancement (figure 6).

Les industries de fabrication de produits en caoutchouc, plastique ou non métalliques sont également moins endettées qu'en France : 8 % du passif, contre 19 % en France. Ces industries investissent toutefois autant qu'en France mais leurs investissements sont plus souvent autofinancés. À La Réunion, 18 % de la valeur ajoutée est affectée à l'investissement (16 % en France) avec un taux d'autofinancement deux fois plus élevé qu'en France. La marge plus importante dégagée en amont est donc en partie utilisée pour financer les investissements.

Enfin, les industries alimentaires sont également moins endettées qu'en France (17 % du passif contre 25 % en France). Néanmoins, la dette pèse autant dans la marge (7 % de taux de prélèvement financier et 8 % en France). Elles investissent toutefois deux fois plus qu'en France. Ces entreprises disposent d'une capacité d'autofinancement seulement égale au montant des investissements corporels réalisés alors qu'elle est supérieure en France.

### De la marge au bénéfice de l'entreprise Des bénéfices supérieurs à La Réunion

En proportion de la marge, les industries alimentaires dégagent deux fois plus de bénéfices qu'en France (71 % de la marge contre 35 % en France) (figure 7). Dès le compte d'exploitation, le résultat rapporté à la marge est plus important (70 %, contre 52 % en France). Les industries alimentaires réunionnaises ont en effet moins d'amortissements et de provisions. Enfin, les impôts sur les bénéfices pèsent moins sur le résultat net comptable à La Réunion.

Ces constats s'appliquent également aux industries de fabrication de produits en caoutchouc, en plastique et non métalliques. Ces entreprises transforment les trois quarts de leur marge en bénéfice contre moins de la moitié en France. En outre, elles cumulent des résultats d'exploitation, exceptionnels et financiers meilleurs et ont des impôts sur les bénéfices plus faibles.

#### 5 Trois secteurs de l'industrie moins endettés qu'en France

Taux d'endettement des industries alimentaires, métallurgiques-métalliques et de caoutchouc-plastique

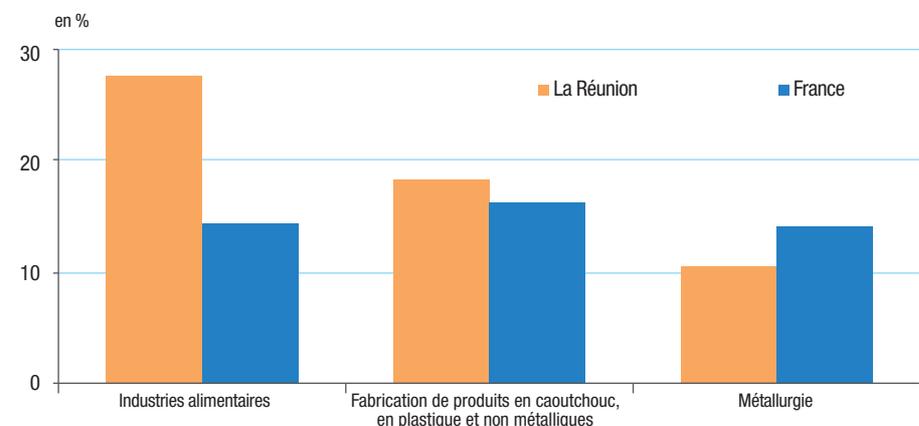
	La Réunion	France
	en %	
Industries alimentaires	17	25
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique ainsi que d'autres produits minéraux non métalliques	8	19
Métallurgie et fabrication de produits métalliques à l'exception des machines et des équipements	12	23

Champ : Les entreprises qui emploient en équivalent temps plein entre 1 et 249 salariés.

Source : Insee, Esane 2011.

#### 6 Deux fois plus d'investissement dans les industries alimentaires

Taux d'investissement des industries alimentaires, métallurgiques-métalliques et de caoutchouc-plastique



Champ : Les entreprises qui emploient en équivalent temps plein entre 1 et 249 salariés.

Source : Insee, Esane 2011.

#### 7 Des bénéfices deux fois supérieurs à la France

Résultat d'exploitation et résultat net comptable rapportés à la marge des industries alimentaires, métallurgiques-métalliques et de caoutchouc-plastique

	Résultat d'exploitation		Résultat net comptable (bénéfice ou perte)	
	La Réunion	France	La Réunion	France
	en %		en %	
Industries alimentaires	70	52	71	35
Fabrication de produits en caoutchouc, en plastique et non métalliques	65	56	75	43
Métallurgie et fabrication de produits métalliques à l'exception des machines et des équipements	77	69	57	56

Champ : Les entreprises qui emploient en équivalent temps plein entre 1 et 249 salariés.

Source : Insee, Esane 2011.

Les bénéfices dégagés par la métallurgie réunionnaise représentent 57 % de la marge, soit autant qu'en France (56 %). Le résultat d'exploitation rapporté à la marge est plus important

qu'en France (77 % de la marge, contre 69 % en France) et le poids des impôts sur les bénéfices plus faible. Mais les résultats financiers et exceptionnels sont moins favorables. ■